



7E7B98E55A40BA0F50331A099F0575DB0E755080D1CE0FB8C39F048

Amora-Maille : l'usine de Dijon va devenir un centre d'appels

L'usine historique de moutarde Amora-Maille de Dijon (groupe Unilever) va être réaménagée en centre d'appels et l'entreprise Teletech International, qui s'y implantera à compter de 2011, devrait y créer à terme 600 emplois, a-t-on appris jeudi.

"Teletech International a finalement choisi de conduire avec la capitale bourguignonne les études et discussions finales pour implanter une nouvelle plate-forme multiservices, spécialisée en relation clients et centre d'appels", indique le communiqué commun de l'entreprise, des collectivités locales et de la préfecture.

L'entreprise a "retenu le site industriel d'A-mora-Maille, quai Nicolas Rollin à Dijon, qui vient de transférer une partie de son activité industrielle sur Chevigny-Saint-Sauveur et de fermer ce site", poursuit le communiqué.

"A terme, l'implantation de l'entreprise devrait générer 600 emplois", avec "une

montée progressive sur quatre ans", a-t-on précisé chez Teletech International.

"Le groupe Unilever cédera le bâtiment de recherche et développement au Grand Dijon, qui aura à contracter un crédit-bail avec Teletech International. Ce bâtiment fera l'objet de travaux de réhabilitation pour aménager 6 000 m2 de locaux", pour un budget estimé à 6,5 millions d'euros, ajoute le texte. Pour le financer, le Grand Dijon "bénéficiera d'environ 2,5 millions d'euros de subventions en provenance de l'Union Européenne, de l'État, de la Région Bourgogne et du Conseil Général de Côte d'Or", apprend-on.

Les 4 millions restant seront financés par "un portage public avec crédit-bail à l'entreprise. Ce qui permettra de percevoir les loyers. D'ici 15 ans, l'entreprise deviendra propriétaire du site", a précisé Martine Pleux, directrice du service développement économique au Grand Dijon.

Le 20 novembre 2008, Unilever avait annoncé la fermeture de deux sites de production du groupe, celui de l'usine historique à Dijon et celui d'Appoigny (Yonne) le 1er septembre, entraînant la suppression de 244 emplois et une vive émotion dans la capitale bourguignonne.

Gilbert Marpeaux le secrétaire général de FO en Côte-d'Or a estimé que les ex-salariés d'Amora-Maille n'avaient pas forcément vocation à intégrer un centre d'appels. "Je ne crois pas. Les centres d'appels, ce ne sont que des emplois féminins et souvent des emplois précaires. Ce ne sont que des emplois aidés, car tout le monde va mettre la main à la poche. Il faut se méfier des annonces à quelques semaines des élections !".